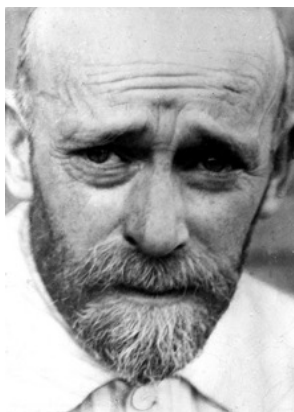


LA LETTRE

Association fondée en 1980

Vol. XLV – N° 109 – octobre 2025



Assemblée générale

Mardi 18 novembre 2025 à 19h

Tous nos amis korczakiens (et leurs amis) sont cordialement invités à notre assemblée générale annuelle. À cette occasion nous serons heureux d'accueillir

Eliza Smierzchalska

qui vous entraînera dans les coulisses d'une nouvelle biographie de Korczak en pleine gestation !
(voir page 10)



Cécile Jeannin célèbre le
PJKLJ (voir pages 2-3)

Le mot du président et... de ChatGPT Ne pas lâcher la main d'un enfant

Invité par moi à produire un éditorial « soulignant l'actualité de Korczak en ces temps de guerre et de droits de l'enfant violés », ChatGPT n'a mis que trente secondes à produire le texte qui suit (que je n'ai fait que peaufiner). Tout critique que je sois de ChatGPT, je dois dire que le résultat est bluffant, notamment le dernier paragraphe : je n'attendais pas forcément qu'une machine devienne poète...

En temps de guerre, la voix de Janusz Korczak résonne comme un rappel essentiel : chaque enfant est une personne, et sa dignité ne se discute pas. Janusz Korczak est resté aux côtés des orphelins du ghetto de Varsovie jusqu'au bout, choisissant de partager leur destin tragique. Son geste, devenu symbole, continue de nous interroger : qu'avons-nous fait du message de celui qui proclamait que l'enfant n'est pas « un futur adulte », mais un être humain complet, porteur de droits inaliénables ?

Aujourd'hui, l'actualité nous renvoie à cette question avec une brutalité insoutenable. De l'Ukraine au Yémen, de Gaza à certaines régions d'Afrique, les enfants paient le prix le plus lourd des conflits. Arrachés à leurs maisons, privés d'éducation, exposés à la faim, aux traumatismes, parfois enrôlés de force, ils deviennent les premières victimes de guerres qui ne sont pas les leurs. Leurs droits, pourtant gravés dans la Convention internationale de 1989, sont chaque jour bafoués par les logiques de puissance et d'indifférence.

Korczak nous rappelait que l'enfant a une voix, une dignité, un monde intérieur qu'il nous appartient d'écouter et de protéger. Cet héritage n'est pas une page d'histoire : il est une injonction au présent. Défendre les droits de l'enfant n'est pas une cause secondaire ni une option humanitaire réservée aux temps de paix ; c'est une obligation morale et politique, le socle même d'une société qui prétend croire en son avenir. Car une société qui trahit son enfance se condamne elle-même. Elle prépare sa ruine en laissant se creuser des générations marquées par la peur, la perte et l'injustice. À l'inverse, une communauté qui protège ses enfants, qui leur assure soins, éducation, sécurité et tendresse, trace la voie d'une paix véritable.

Dans le tumulte des conflits, la leçon de Korczak se fait poétique autant que politique : chaque enfant est une promesse fragile, une lumière minuscule mais tenace. Les oublier, c'est condamner l'avenir à l'obscurité. Les protéger, c'est croire encore en l'humanité. Son geste ultime, celui d'un adulte qui choisit de ne pas lâcher la main d'un enfant, nous rappelle l'essentiel : l'avenir commence là.

ChatGPT & Daniel Halpérin

8, quai du Cheval-Blanc – CH – 1227 Genève – Tél. 022-733 31 38 / 079 655 41 70

E-mail : korczak@bluewin.ch Internet : www.korczak.ch

CCP : 12-21124-6 IBAN : CH34 0900 0000 1202 1124 6

Prix Janusz Korczak de littérature jeunesse 2024-25 : une magnifique célébration autour de Nathalie Magnenat-Fuchs

On sait que le Prix Janusz Korczak de littérature jeunesse (PJKLJ) s'est penché en 2024-25 sur l'interrogation « Ceci ou cela ? », c'est-à-dire sur le thème du choix. Les 4000 élèves qui ont participé à cette compétition ont voté pour leurs livres favoris, et leurs choix (rappelés dans l'encadré ci-dessous) ont été annoncés lors de quatre cérémonies qui se sont tenues à guichets fermés à la salle Frank-Martin à Genève en juin dernier.

Les lauréats

3P-4P : ***Ou alors préférerais-tu ?*** - John Burmingham, Kaléidoscope, 2018

5P-6P : ***Le plus beau match de Madani*** - F. Pintadera/Ill. R. Catalina, Éd. Éléphants, 2023

7P-8P : ***Le million*** - L. Blanvillain/Ill. R. Duprey, École des loisirs, 2023

Au cours de ces cérémonies présidées tantôt par Cécile Jeannin, tantôt par le soussigné, nous avons invité Mme Nathalie Magnenat-Fuchs, ancienne juge des mineurs au Parquet de Genève, à s'entretenir avec les élèves du thème en question.

Mme Magnenat-Fuchs a accompagné, durant de nombreuses années, des enfants confrontés à des moments charnières de leur vie, où des décisions déterminantes



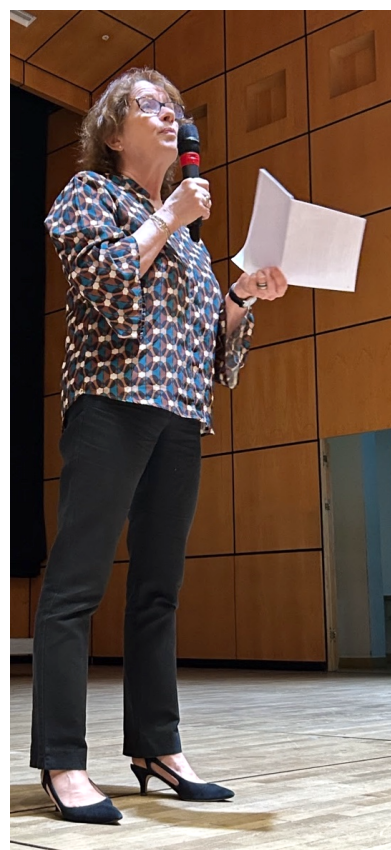
Anouk Fürst accueille les classes au nom du Département de l'instruction publique

s'imposaient : choisir la voie de la légalité ou celle de la délinquance, dénoncer ou non la maltraitance d'un proche, accepter ou refuser un placement en foyer — autrement dit, trancher entre sécurité et loyauté —, parler ou se taire, accorder ou non leur confiance à la juge...

Elle-même, en rendant la justice, a dû affronter une multitude de dilemmes et assumer des choix lourds

de conséquences : sanctionner ou absoudre, prononcer une peine privative de liberté ou privilégier des mesures éducatives, éloigner l'enfant de sa famille ou le maintenir auprès d'elle, décider de croire ou de douter, de se méfier ou de faire confiance. Autant de responsabilités qui exigeaient de déterminer, dans chaque situation, la voie la plus juste, toujours en pensant à l'intérêt supérieur de l'enfant, mais sans jamais avoir la certitude de l'issue des décisions prises.

Cette riche expérience, à la fois professionnelle et profondément humaine, Mme Magnenat-Fuchs l'a partagée avec un auditoire de jeunes particulièrement attentifs, dont les



Nathalie Magnenat-Fuchs, une juge à l'écoute des enfants

nombreuses questions ont nourri des échanges vivants et féconds. Merci à elle. Bravo à eux et à leurs enseignants !

Daniel Halpérin

En filigrane de ces magnifiques cérémonies, nous avons reçu une touchante lettre de Luc Blanvillain, l'un des auteurs primés, à l'intention de ses jeunes lecteurs. Nous ne résistons pas à l'envie de la partager ici.

Chères lectrices et chers lecteurs du Prix Janusz Korczak,

Du fond du cœur, je voudrais vous remercier pour votre vote, qui me fait un immense plaisir, me rend très fier, et me donne envie de manger une tablette entière de chocolat aux noisettes.

C'est comme ça, quand je suis content, j'ai envie de manger du chocolat aux noisettes ou, à la rigueur, du nougat au caramel beurre salé.

Quand j'écris un livre, je me demande toujours s'il va être lu, s'il va être aimé, s'il va donner à quelqu'un l'envie de tourner la page, ou de demander à ses parents cinq minutes supplémentaires avant d'éteindre la lumière, pour pouvoir lire encore un chapitre.

Alors, vous comprenez, quand ce livre décroche un prix, c'est la fête.

Surtout quand ce prix est le prix Janusz Korczak, un prix magnifique auquel participent des centaines de lecteurs et de lectrices.

Merci à vous, merci à vos enseignants, aux organisateurs, à tous ceux qui se sont lancés dans cette belle aventure.

Jeanne aussi, vous remercie, l'héroïne du *Million*.

Comme c'est surtout elle qui a écrit le livre, ou qui me l'a dicté, elle est très heureuse. C'est son premier succès littéraire.

Jeanne, c'est aussi le prénom de ma grand-mère. Elle a 109 ans. Oui, 109. Comme elle est toute petite, on l'appelle Jeannette.

Je pense qu'elle aussi, elle sera très contente.

Je vous souhaite, pour la suite, des milliers de pages d'aventures, de rires, de larmes, de trouille, de suspense, de lumière allumée jusqu'au bout de la nuit.

Et un très bel été.

Amicalement,

Luc Blanvillain



Juin 2025, salle Frank-Martin à Genève : Nathalie Magnenat-Fuchs entourée par une ribambelle d'enfants passionnés et leurs enseignants.

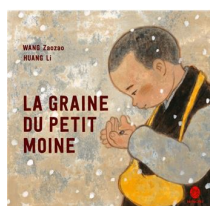
Prix Janusz Korczak Littérature Jeunesse 2025-26 :

« La patience »

Les livres en compétition

PATIENCE

3P — 4P



Wang Zao /Huang Li
La graine du petit moine
Vent d'Asie, 2014



Christian Voltz
Toujours rien ?
Rouergue 1997



Klara Persson/Marika Manala
Alors sors !
Versand Sud, 2023

5P — 6P



Einat Tsarfati
Je déteste attendre
Cambourakis, 2025



Louison Neilman/Barroux
Le cadeau
D'eux, 2024



R.Marie Galliez/Seng Soun
Ratanavanh
Attends Miyuki
La Martinière, 2023



Margaret Davidson/Felicita Sala
La Métamorphose d'Helen Keller
Gallimard Jeunesse, 2018

7P — 8P



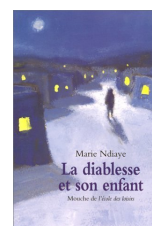
Llius Prats/Suzanna Cela
Hachiko chien fidèle
La joie de lire, 2018



Luis Sepulveda
Histoire d'un escargot qui découvre l'importance de la lenteur
Métaillé, 2024



J.P.Arrou-Vignod/J-C.Götting
Le prince sauvage et la renarde
Gallimard Jeunesse, 2017



Marie N'Diaye
La diablesse et son enfant
L'école des loisirs, 2012

Prix Janusz Korczak Suisse 2025

29 ans déjà !

Créé en 1996 à la mémoire de Vladimir Halpérin, le Prix Janusz Korczak Suisse est attribué à un travail de maturité concernant les droits de l'enfant. Plus que la somme offerte et la proclamation officielle des lauréats lors de la cérémonie de remise des diplômes de la maturité, c'est la mention du Prix Janusz Korczak Suisse dans le curriculum d'un étudiant qui est importante !

Ce 10 juin 2025, réunion annuelle du jury dans les locaux de l'Association. Le jury, c'est Miriam Dicker, Christiane Bérout, Jef Seguin et moi-même, entourant Arno Clerc, représentant le Département de l'Instruction publique. Comme toujours, la discussion est animée et l'ambiance, conviviale, autour du joyeux festin organisé par Miriam. Une pensée pour Pierre Mirimanoff dont l'avis toujours percutant et empreint d'humour nous a manqué cette année.

Comme toujours, des conversations entre des membres du jury introduisent déjà le débat. On rappelle les critères : une étude sérieuse, bien rédigée, mais engagée aussi. En effet, il ne suffit pas à l'étudiant de livrer un résumé de lectures mais il faut aussi offrir une recherche utile pour les institutions, écoles et bibliothèques d'ici ou d'ailleurs. Un étudiant proposait par exemple cette année une exposition de photos commentée dans un audio guide. L'accès à l'éducation à Madagascar y était présenté. Joli réalisation, mais une fois cette exposition achevée, que restera-t-il de concret pour les enfants souvent privés d'école dans ce pays qui est l'un des plus pauvres au monde ? En 2016, par contraste, un travail intitulé « [L'éducation, un privilège ? Reportage au Zanskar](#) » relatait un voyage effectué par Clara Brunner Ampuero dans cette région reculée de l'Himalaya ; ce voyage avait débouché sur la création d'une petite école et nous avons récompensé cette initiative.

Prix Janusz Korczak Suisse 2025

Le palmarès

Collège de Saussure : Naomi Kovacs – *La journée d'un chat pas comme les autres*

ECG Ella-Maillart : Naomi Apopei – *Le Jeu en classe de 1P-2P à Genève*

École Moser : Annabella Niesing – *The impact of International Laws on Child Labor in Bangladesh's Garment Industry*

Parmi les travaux du Collège de Genève, nous avons remarqué celui consacré à *la perspective enfantine dans la littérature sur la Seconde Guerre mondiale*, un sujet intéressant mais que le format du travail de maturité n'a pas permis de développer suffisamment dans tous ses riches aspects. Un autre élève s'est penché sur *la place des écrans dans la vie des jeunes enfants* et leur influence sur le développement cognitif, signalant au passage quelques activités pouvant remplacer les écrans. Autre thème abordé, celui de *l'évolution du droit pénal des mineurs : conception et analyse de la loi*, dans un bon travail de synthèse structuré par un élève brillant mais où il a été relevé que l'illustration de départ avait été générée par l'intelligence artificielle. Difficulté supplémentaire dont les

correcteurs devront tenir compte à l'avenir. Pour le moment, la béance juridique en la matière constitue un réel problème.

En fin de compte, c'est pour ***La journée d'un chat pas comme les autres que le jury s'est enthousiasmé.*** Quel joli titre pour illustrer la problématique si actuelle des enfants dits « à haut potentiel » et qui souffrent de troubles de l'attention. Le travail se présente sous forme de dossier détaillant chacun des aspects du comportement de ces enfants et d'une bande dessinée qui rend la description de ce trouble clinique particulièrement agréable à appréhender. Une réussite remarquable, tant du point de vue de l'explication que de la réalisation graphique. L'ouvrage est magnifique et pourrait se trouver sur la table d'un psychologue, d'un médecin, d'un éducateur ou d'un parent concerné. Il vaut donc à son auteure, **Naomi Kovacs**, élève du collège de Saussure, le Prix Janusz Korczak Suisse 2025 ainsi qu'une proposition de notre Association de l'éditer pour le diffuser dans les milieux scolaires et auprès des professionnels de la santé.

À l'École de culture générale, un travail de très haute tenue a retenu notre attention : ***Le jeu en classe de 1P-2P à Genève.*** L'étudiante, pendant un stage dans des classes de 1P et 2P, a appris beaucoup de choses qu'elle pourra utiliser dans son futur métier d'enseignante. A remarquer que ce travail de maturité donne des clés pour les futurs jeunes enseignants. L'étudiante énumère et décrit quelques jeux utilisés en classe et leurs avantages pour le développement de l'enfant. Pour exemples, le jeu consistant à faire semblant, le jeu de construction, le jeu locomoteur en extérieur. Tout au long de la description des activités, elle présente les modalités avec précision mais aussi le rôle du maître. Place est donnée aussi à des jeux collectifs comme le jeu de la poste effectué par toute la classe. Ensuite tous les objectifs et acquis des élèves sont relevés. Ce travail constitue un instrument pédagogique remarquable, raison pour laquelle le jury attribue le Prix Korczak à **Naomi Apopei** (ECG Ella-Maillart).

De l'École Moser nous sont parvenus des travaux assez importants sur le handicap, le harcèlement, les réseaux sociaux ainsi qu'une originale méthode de prévisions météorologiques s'appuyant sur l'observation des nuages.

Mais c'est une analyse précise et documentée, en anglais, intitulée ***The impact of international Laws on Child Labor in Bangladesh's Garment Industry*** qui a valu à **Annabella Niesing** d'obtenir le Prix Korczak. Dans cette étude, cette ambitieuse élève (engagée dans la voie d'un double diplôme : maturité gymnasiale et baccalauréat international) a examiné comment la condition des enfants au Bangladesh a évolué après l'effondrement d'une fabrique de vêtements à Dacca en avril 2015. Au Bangladesh, les lois générales sont insuffisantes pour mettre les enfants à l'abri de l'exploitation par le travail, et des mesures de droit privé sont prises pour inciter les parents à protéger leurs enfants en les envoyant à l'école. Chaque famille qui s'y engage reçoit une somme d'argent. Le jury a relevé l'excellence du travail qui met en perspective les lois et la réalité du terrain.

Cette année, donc, toutes les catégories scolaires auxquelles le prix Korczak est destiné ont été récompensées : le jeu en classe pour l'École de Culture Générale, les hauts potentiels pour le Collège de Genève, et les enfants exploités par le travail pour les écoles privées.

Bravo aux lauréats ! Et vive la prochaine édition du Prix Janusz Korczak Suisse qui sera la trentième !

Sarabella Benamran

Les parents devront éduquer leurs enfants sans violence

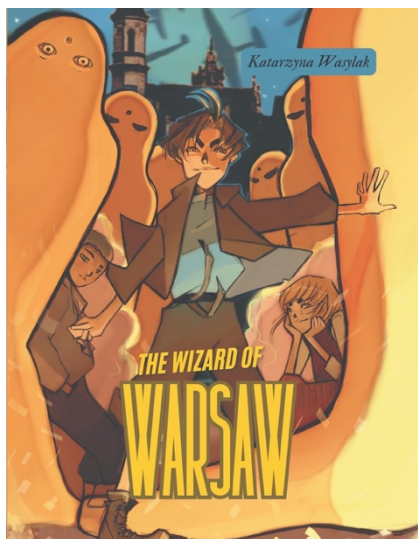
Nous avons signalé dans ces colonnes (voir *La Lettre* N° 108, juillet 2025) que le Conseil national avait adopté le 5 mai dernier, par 134 voix contre 56, un projet introduisant explicitement le principe de l'éducation sans violence dans le code civil. Ce projet avait été soumis au Parlement par le Conseil fédéral. À son tour, le Conseil des États (la deuxième chambre du Parlement suisse) a approuvé ce projet le 9 septembre, par 33 voix contre 4 et 7 abstentions.

Les châtiments corporels sont déjà poursuivis au niveau pénal. La fonction de ces nouvelles normes est avant tout préventive et symbolique. Il s'agit d'envoyer un signal clair : la violence n'est pas une méthode d'éducation. Le projet prévoit aussi de renforcer la prévention. Les nouvelles normes seront accompagnées par des campagnes nationales de sensibilisation et d'information.

Les expériences des pays étrangers montrent que les mesures de sensibilisation sont décisives pour limiter la violence à l'encontre des enfants, avait déjà indiqué le Conseil fédéral. Une étude a aussi conclu que la violence physique dans l'éducation est plus rare dans les pays où elle est expressément interdite par la loi. De plus, les offres d'aide et de conseil adressées aux parents comme aux enfants seront étoffées. Elles existent déjà, mais leur nature et leur accessibilité varient d'un canton à l'autre.

En librairie

***The Wizard of Warsaw*, par Katarzyna Wasylak**



L'Association Janusz Korczak du Canada annonce la sortie de *The Wizard of Warsaw* (Mw Books Publishing, 2025, ISBN : 978-0995277892) un nouveau roman graphique de Katarzyna Wasylak qui réinvente la vie et l'héritage du Dr Janusz Korczak à travers les yeux d'un jeune garçon vivant à Varsovie pendant la guerre. Commandé par l'Association, ce roman de 291 pages, de style manga, mêle faits historiques, folklore juif et réalisme magique pour raconter l'histoire d'un enfant qui croit à la magie et du héros réel qui l'a inspirée. Avec un style visuel riche, *The Wizard of Warsaw* est à la fois une introduction accessible à la Shoah et un hommage au pouvoir durable de l'imagination, de l'amitié et du courage moral.

Résumé de l'intrigue : *The Wizard of Warsaw* suit Kajtek, 12 ans, au début de la Seconde Guerre mondiale à Varsovie. Kajtek croit qu'il est un sorcier, mais il ne semble pas pouvoir éviter les ennuis. En fait, il tente de relever un défi qui le mène presque en prison. En fuite, il est aidé par un inconnu solitaire de son âge, Tomek. Bien que les deux garçons viennent de familles différentes (Kajtek est issu d'une famille juive pauvre, tandis que Tomek est riche), ils deviennent amis et décident d'explorer le mystérieux orphelinat situé près de la maison de Tomek. Kajtek est fasciné par les automates et croit que les enfants juifs de l'orphelinat sont des poupées sans âme enchantées par le docteur qui dirige l'orphelinat. Mais Kajtek se trouve contraint de rejoindre l'orphelinat et se rend compte alors qu'il s'est trompé. Il découvre que le docteur a créé un lieu qui, loin d'être une

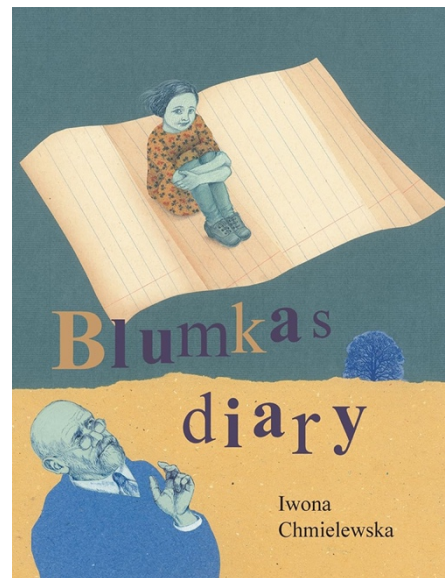
prison, est entièrement géré par les enfants. Ils ont leur propre système judiciaire et leur propre journal, et le docteur leur raconte des histoires merveilleuses.

Alors que Kajtek prend confiance en lui, la situation des Juifs à Varsovie empire rapidement. Son ami Tomek se retrouve également à l'orphelinat. Alors que les adultes qui dirigent l'orphelinat sont confrontés à des pénuries alimentaires et à des pressions croissantes de la part des autorités nazies, Kajtek propose d'enseigner à ses amis la vraie magie. S'appuyant sur la légende du Golem et une noix magique qui donne vie aux dessins, Kajtek est convaincu qu'il peut sauver le docteur et les autres enfants. Au moment où les soldats nazis emmènent le docteur et ses enfants vers le train, Kajtek est frappé par une bouffée d'inspiration et dit à ses amis de dessiner rapidement des Golems. Alors que la noix magique brille et que les officiers s'approchent des enfants, les Golems jaillissent de la page et combattent les soldats. Les dessins des enfants s'envolent dans le ciel. Avec eux, les enfants, le docteur, et un wagon ailé, volent vers la liberté.

Ce livre, en anglais uniquement, est disponible sur : https://www.amazon.ca/Wizard-Warsaw-Katarzyna-Wasylak/dp/0995277893/ref=sr_1_2?dib=eyJ2IjoiMSJ9.fbUV29W4IIVC-Uge9CQYq8W1uXrt0eWRZdJml2_EE2A.WZGsRzV6W_2bAsqQjB-PK97r5RQeRq5W0zSRI-6szWk&dib_tag=se&keywords=Wizard+of+Warsaw&qid=1749205806&sr=8-2

***Blumka's Diary*, par Iwona Chmielewska (traduction par Zosia Krasodomska-Jones)**

L'Association Janusz Korczak du Canada (encore elle – bravo !) annonce la publication de la première édition anglaise du *Journal de Blumka* (Mw Books Publishing, 2025, ISBN : 978-0995277885) rendue possible grâce à une généreuse subvention du Consulat de la République de Pologne à Vancouver. Écrit et illustré par l'auteure polonaise primée Iwona Chmielewska, *Blumka's Diary* offre un aperçu magnifiquement conçu et profondément émouvant de la vie et des enseignements du Dr Janusz Korczak. À travers les yeux de Blumka, l'une des enfants de l'orphelinat de Korczak, les jeunes lecteurs découvrent cet éducateur compatissant et visionnaire dont l'héritage continue d'inspirer des générations.

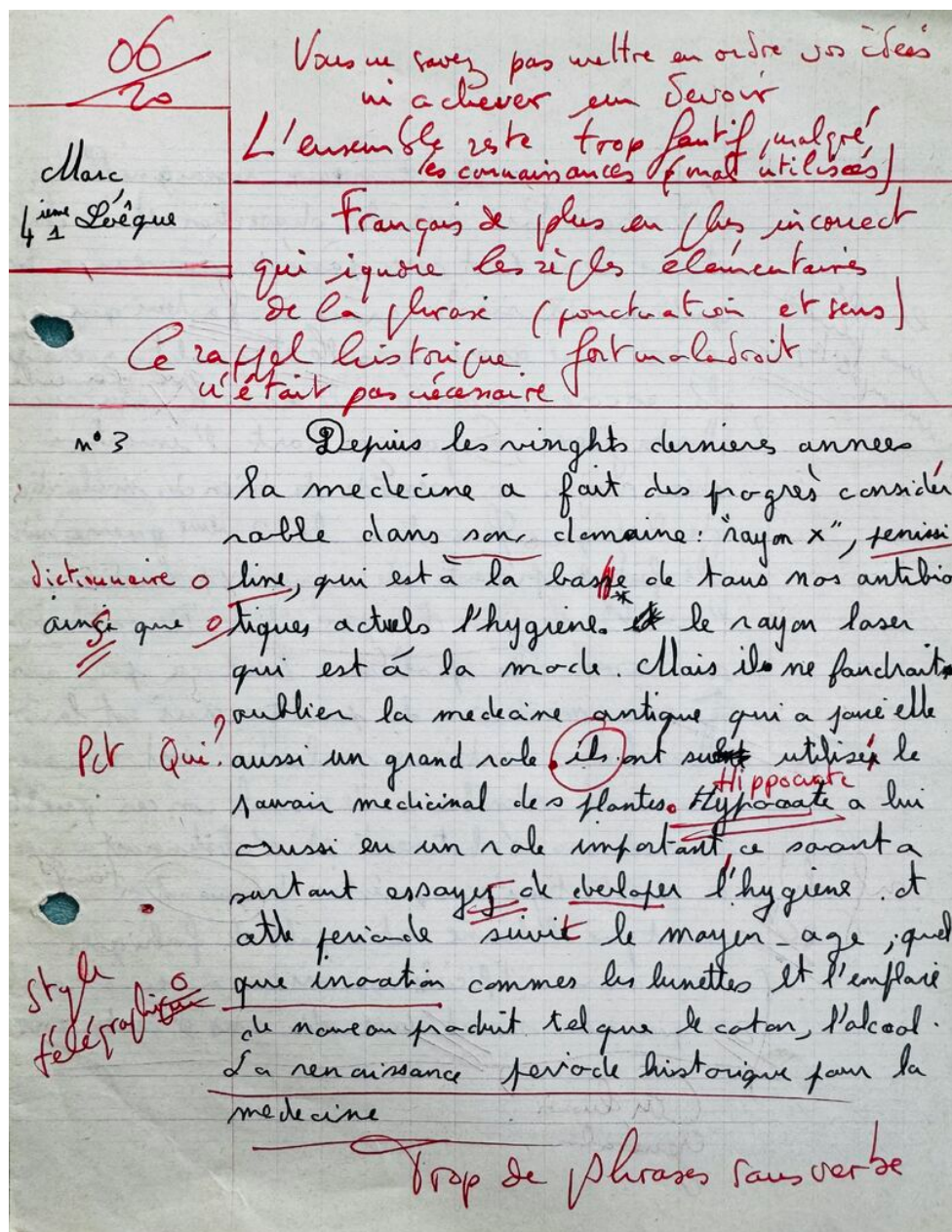


Déjà publié en plusieurs langues, dont le français, l'allemand, l'hébreu, le japonais, le coréen et le russe, ce livre remarquable est désormais disponible en anglais, traduit par Zosia Krasodomska-Jones. L'édition anglaise offre aux jeunes lecteurs une occasion unique de découvrir la philosophie du Dr Korczak et les valeurs de respect, de gentillesse et de dignité qu'il a inculquées aux enfants dont il s'occupait.

Le livre est disponible à l'achat sur Amazon : <https://www.amazon.co.uk/Blumkas-Diary-Iwona-Chmielewska/dp/0995277885?dplnkId=18d4cb47-4d0f-494c-b511-a4809f3eaf45&nodl=1>, et sur le site de l'Association Korczak Canada : <https://januszkorczak.ca/publication/blumkas-diary/>

Encre rouge et estime de soi...

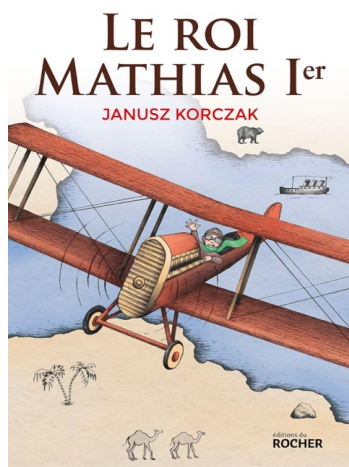
Qui, dans son enfance, n'a pas versé de larmes en découvrant, rendu par un ou une enseignant-e qui n'avait pas lu Korczak, un devoir criblé de remarques tracées d'une encre rouge éclatante, marquant avec brutalité l'échec supposé du travail présenté ?



Il est vrai que le rouge, très visible, facilite la localisation des fautes. Mais il constitue également une arme symbolique, utilisée avec agressivité pour dévaloriser la copie, entamer la confiance de l'élève, le soumettre à l'autorité pesante de son maître et même l'exposer à l'humiliation. C'est le rouge vif de la domination, accompagnée par son ombre sadique. L'illustration ci-dessus le montre clairement.

Heureusement, cette épreuve n'a pas suffi à briser l'élève ainsi stigmatisé ni à entamer son assurance. Cet élève se nommait Marc Levêque. Il est aujourd'hui neurochirurgien à Marseille et Aix-en-Provence, et reconnu à l'international pour son expertise dans la chirurgie de la douleur.

Eliza Smierzchalska : porter Korczak jusqu'en nous



Née en 1971 à Gdansk, en Pologne, Eliza Smierzchalska vit à Bruxelles. Artiste autodidacte, elle travaille dans le domaine du cinéma d'auteur, du décor de scène, de l'écriture, de la traduction (du polonais au français) et de l'illustration.

Passionnée par la figure et l'œuvre de Janusz Korczak, elle rédige et dessine actuellement une biographie graphique du grand pédagogue et écrivain polonais dont elle a déjà traduit et illustré le livre-culte, *Le roi Mathias Ier* (Éditions du Rocher, 2017).

Le premier volume (ou « saison ») de cette biographie qui en comptera quatre est

d'ores et déjà paru et sera présenté en grande première aux membres de l'Association et à leurs amis lors de notre assemblée générale le 18 novembre prochain. À travers des écrits de Korczak — dont plusieurs inédits en français — ce volume explore sa vision de la petite enfance, en éclairant aussi le contexte historique et familial de ses premières années. Un livre de 304 pages mêlant images d'archives, esquisses, aquarelles et techniques mixtes, pour restituer, avec sensibilité, la pensée de Korczak et les grands bouleversements de son époque.

On peut déjà jeter un coup d'œil à ce magnifique ouvrage par le biais d'une vidéo sur :

<https://www.instagram.com/p/DK7XySkKtDz/>.



Eliza Smierzchalska posant près du buste de Korczak devant la Maison Janusz Korczak à Gdansk.

Assemblée générale

Mardi 18 novembre 2025, 19h

Au siège de notre Association

8, quai du Cheval-Blanc, 1227 Acacias (Genève)

À 20h,

Eliza Smierzchalska

nous parlera de la façon dont elle fait vivre Korczak
par le texte et par l'image.

Entrée libre. Collation et verre de l'amitié.